

Escale 4 – L’aventure pour survivre

Texte p. 82 – L’araignée : une épreuve instructive

Tobie, héros d’un millimètre et demi, croise la route de Mano, lui aussi minuscule, mais timide et peureux. Tobie le tire des griffes d’un maître cruel, mais dans leur fuite, ils tombent dans une toile d’araignée dont ils tentent de se sortir en glissant le long d’un fil qui pend.

Le fil était beaucoup trop court. La branche devait être plus bas, à une très grande distance. Que faire ? S’ils lâchaient le fil, ils se briseraient en morceaux à l’arrivée. S’ils remontaient, ils se retrouveraient bientôt nez à nez avec l’araignée.

5 Le temps passa. Ils étaient suspendus dans l’air et leurs forces commençaient à faiblir. Tobie parla le premier :

– Quand on est comme ça, en grand danger, il faut faire des promesses.

On a si peu de chances de s’en sortir, qu’on peut faire des promesses sérieuses...

10 – Moi, dit Mano, si on survit...

Mano hésita, il cherchait ce qui avait changé en lui. Il reprit :

– Si on survit, je ne serai plus jamais le même.

Il était remonté à la hauteur de Tobie, et leurs fronts se touchaient. Mano ajouta en rouvrant les yeux :

15 – Si on survit, je n’aurai plus peur de rien... Je serai un homme couraaa...

Aaaaaaaaaahhhhh !

Il hurla d'épouvante. Juste en face de lui se creusait le grand suçoir¹ de l'araignée veuve noire, prête à l'avalier. Ses yeux durs perçaient l'obscurité.

Affamée, elle s'était jetée dans le vide à leur poursuite et descendait à

20 côté d'eux au bout d'un fil qu'elle tissait au fur et à mesure. Ses pattes faisaient cinquante fois la taille des jambes de Tobie.

C'est Mano qui réagit le premier.

– Remonte, Tobie, je m'occupe d'elle.

Il avait sorti son couteau et l'agitait en rond comme les ailes d'un moulin.

25 Tobie cria :

– Je reste avec toi. [...]

C'était un monstre d'araignée un peu poilue, de plus en plus agitée. Tobie eut quand même envie de crier :

– Elle ressemble à ma grand-mère !

30 Le combat était trop inégal. L'araignée n'avait pas dû être flattée par la comparaison de Tobie, elle donnait des coups de pattes sans pitié. Elle allait les assommer, les tuer, et les aspirer goutte après goutte avec son suçoir gluant.

– Alors ? C'était quoi, ta promesse ? hurla Tobie.

– Être courageux !

35 Tobie croisa le regard de Mano qui faisait tournoyer son couteau, et lui dit :

– Pour le moment tu tiens ta promesse, Mano !

Timothée de Fombelle, *Tobie Lolness*, tome I,
« La Vie suspendue », © Éditions Gallimard Jeunesse, 2006.